

## DESCRIPTION SYNTAXIQUE DE L'ADVERBE DU MARKA

DAO Nébremy

Linguistique descriptive, Burkina Faso

[nehemied1@yahoo.fr](mailto:nehemied1@yahoo.fr)

**R**ésumé: Le présent article porte sur les adverbes du marka (parlé au Burkina Faso). Le marka est une langue de type mandé nord du groupe mandingue oriental. Dans cette langue, les adverbes constituent la troisième catégorie la plus représentée en plus des noms et des verbes. Les mots qui constituent la catégorie des adverbes présentent des caractéristiques qui les rapprochent à la fois des noms et des verbes. Cependant, ils attestent des aptitudes syntaxiques qui leur sont spécifiques. La présente étude se propose de décrire les caractéristiques syntaxiques des adverbes du marka à travers le parler du village de Bomboïla (M.B). Cette étude est à circonscrire dans le cadre théorique du structuralisme à visée fonctionnaliste. Ce cadre théorique nous permet d'analyser l'articulation entre les formes des unités linguistiques, leurs distributions et leurs fonctions syntaxiques dans le syntagme et dans la phrase.

**Mots-clés :** Adverbes, syntaxe, distribution, fonction et marka.

### SYNTACTIC DESCRIPTION OF THE MARKA ADVERB

**A**bstract: This article deals with adverbs in Marka (spoken in Burkina Faso). Marka is a Mande language of the eastern Mandingo group. In this language, adverbs constitute the third most represented category in addition to nouns and verbs. Words in the adverb category have characteristics that make them similar to both nouns and verbs. However, they have their own specific syntactic abilities. The aim of this study is to describe the syntactic characteristics of Marka adverbs in the Bomboïla (M.B) village dialect. This study is to be circumscribed within the theoretical framework of functionalist structuralism. This theoretical framework enables us to analyze the articulation between the forms of linguistic units, their distribution and their syntactic functions in the syntagm and in the sentence.

**Keywords:** Adverbs, syntax, distribution, function and marka.

**I**ntroduction : Le marka est une langue mandingue de l'est, du sous-groupe mandé-nord de la famille Niger-Congo. Le peuple marka du Burkina Faso est localisé dans la partie Nord-ouest du pays. On rencontre surtout les Markas dans les provinces de la Kossi, du Mouhoun, des Balé, et dans quelques localités du Sourou, du Nayala et des Banwa. Ils sont entourés par les Samo à l'Est, les Bwaba au Nord-Est, par les Peuls à l'Ouest et au Sud, et les ethnies Gourounsi au Sud-Est. Selon DAO (2018), les locuteurs du marka sont estimés à trois cent quatre-vingt-dix mille (390 000). Dans les travaux de description du marka, on note une absence quant à la description syntaxique des adverbes. L'objectif de cet article est de décrire les caractéristiques syntaxiques des adverbes du marka de Bomboïla (M.B). Ainsi, quelles sont les caractéristiques syntaxiques des adverbes du marka ? Dans les lignes qui suivent, avant de livrer le résultat de nos recherches, nous présentons la méthodologie de la présente étude.

## 1. Méthodologie

Nous abordons la méthode de collecte des données, le cadre théorique et la méthode d'analyse des données du corpus.

### 1.1 Méthode de collecte des données

Les données empiriques sur lesquelles est basée notre étude ont été recueillies lors d'une enquête de terrain. Pour ce faire, nous avons, au préalable, élaboré un questionnaire grammatical constitués de 100 énoncés en français. Pour élaborer ce questionnaire, nous nous sommes inspiré de L. BOUQUIAUX et J. M. THOMAS (1976, 1987 a et b). Le recueil des données a été effectué lors d'un entretien auprès des locuteurs natifs de la langue vivant dans la commune rurale de Safané. Le choix des informateurs a été conditionné par leur lieu de résidence et par leur maîtrise de la langue. La collecte des données s'est déroulée en quatre grandes étapes, à savoir : la constitution de corpus, l'élaboration du guide d'entretien avec des personnes ressources, le recueil d'informations sur le terme et la transcription des données.

### 1.2. Cadre théorique

L'orientation théorique de cette étude est le structuralisme à visée fonctionnaliste. Selon J. DUBOIS et al. (2002 :443-444) le structuralisme est une théorie linguistique qui « pose d'abord le principe d'immanence, le linguiste se limitant à l'étude des énoncés réalisés (corpus) et tentant de définir leur structure, l'architecture, l'indépendance des éléments internes. En revanche, tout ce qui touche à l'énonciation [...] est laissé hors de la recherche ». Sans entrer dans le débat sur la diversité des écoles qui se sont intéressées à la question, nous retenons qu'il s'agit pour le structuraliste de définir et de décrire la structure des différents éléments qui composent l'énoncé. Nous entendons par "fonctionnalisme", concept fondamentalement lié à celui de structuralisme, le fait pour le linguiste de déterminer « le rôle joué par un élément linguistique (phonème, morphème, mot, syntagme) dans la structure grammaticale de l'énoncé » DUBOIS et al. (2002 :140). Les travaux de Maurice HOUIS et de Denis CREISSELS s'inscrivent dans la perspective du structuralisme fonctionnaliste héritée de MARTINET et de JAKOBSON. Le fonctionnalisme défend la spécificité de chaque langue tout en prônant les universaux linguistiques au-delà des divergences. La grammaire descriptive, et notamment les plans de description de HOUIS et de CREISSELS, sert de référence à la description de plusieurs langues négro-africaines. Elle a l'avantage de se baser sur l'observation des faits de langues pour rendre compte du comportement morphosyntaxique des unités linguistiques. Nous appliquons cette théorie dans la description syntaxique des adverbes du marka à travers une méthode d'analyse.

### 1.3. Méthode d'analyse

Sur le plan méthodologique, nous suivons le canevas de description des pronoms proposé par A. KEITA (2012) intitulé *Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle des pronoms personnels des langues nationales*. Ce plan propose deux niveaux d'analyse. Le premier niveau est morphosyntaxique et le second est sémantico-référentielle. Tenant compte de l'objectif de cette étude, notre analyse se limite au premier niveau ; c'est un niveau de définition taxinomique et fonctionnelle des catégories lexicales. Il est selon M. HOUIS (1974) « formel en ce sens qu'il se concrétise dans des schémas ou présentations

*graphiques* ». A ce niveau, nous étudions la distribution et les rôles syntaxiques des adverbes du marka.

## 2. Résultats

Dans les lignes qui suivent, avant de décrire les caractéristiques syntaxiques des adverbes du marka, il est question de la définition de la notion d'adverbe en marka.

### 2.1. Les adverbes du marka

D. CREISSELS (1995 : 134) relate la définition traditionnelle de l'adverbe en ces termes « *La propriété considérée traditionnellement comme définitoire des adverbes est qu'ils peuvent accompagner un verbe dont ils précisent la signification.* » En d'autres termes, l'adverbe est un terme qui s'associe au verbe pour modifier son sens. Cependant, cette définition révèle ses limites dès lors qu'un adverbe a un fonctionnement nominal. En M.B, l'adverbe peut aussi bien s'associer à un verbe qu'à un nom ou à un autre adverbe. Par ailleurs, certains adverbes du M.B ont un fonctionnement syntaxique semblable au nom. Ce caractère hétérogène des adverbes justifie la difficulté de les définir. C'est ainsi que A. MARTINET (1967 : 142) disait que « *Ce qu'on appelle traditionnellement 'adverbe' comporte des unités appartenant à des classes assez variées* ». D. CREISSELS (2006a : 249) abonde dans le même sens lorsqu'il affirme :

*[...] dès lors qu'on cherche à préciser la délimitation traditionnelle de la classe des adverbes, on aboutit rapidement à la conclusion qu'il n'existe aucun moyen de définir positivement l'ensemble des mots ainsi étiqueté. L'étiquette 'adverbes' telle qu'elle est traditionnellement utilisée n'est guère qu'un terme commode pour désigner les mots qui, pour une raison ou une autre, ne se rangent de manière évidente dans aucune des autres classes de mots.*

En d'autres termes, il est difficile de définir avec précision la classe des adverbes, parce qu'il n'existe pas de critère objectif qui permet de les regrouper.

G. DUMESTRE (2011 : 1) souligne la même complexité au sujet des adverbes du bambara en ces termes :

*La détermination des parties du discours est une tâche du descripteur, elle est aussi une obligation du lexicographe lorsqu'il constitue un dictionnaire ; et pour ce dernier, il s'agit de fournir l'appartenance grammaticale de chaque entrée. C'est cette obligation qui m'a fait réfléchir sur la question des classes d'unités en bambara, et particulièrement des classes « secondaires ». En effet la catégorisation des principales parties du discours ne fait pas (trop) problème, même si entre les auteurs on peut trouver des différences importantes, à la fois théoriques et d'étiquetage : pour les noms, les verbes, les marques d'énoncés, les adjectifs (ou verbes statifs), les postpositions, un consensus existe. Mais pour d'autres catégories, par exemple celle des déterminants ou celle des adverbes, comme pour des mots dont le fonctionnement syntaxique est anormal, les auteurs sont plus divisés, ou parfois muets.*

Sans entrer dans le débat de vocables adéquats pour désigner autrement la classe des formes ainsi répertoriées en M.B, nous les appelons dans ce travail des adverbes. Nous les avons répartis en adverbes prototypes et en quasi noms. Le tableau ci-après présente les adverbes du M.B répertoriés dans notre corpus.

**Tableau : Quelques adverbes du M.B**

<i>tán</i>	« Comme ci »	<i>yán</i>	« ici »
<i>tén</i>	« Comme ça »	<i>yén</i>	« là-bas »
<i>kùn</i>	« Encore, de nouveau »	<i>kùnù</i>	« hier »
<i>pèwù</i>	« Complètement »	<i>ví</i>	« aujourd'hui »
<i>fiyèwù</i>	« Pas du tout »	<i>sìsà</i>	« maintenant »
<i>kàsàgàà</i>	« carrément »	<i>sììn</i>	« demain »
<i>kòzùù</i>	« trop, excessivement »	<i>jínán</i>	« cette année »
<i>kànkàn</i>	« Solidement »	<i>sànù</i>	« l'an passé »
<i>hàràbè</i>	« très bien, parfaitement »	<i>yánziè</i>	« ici »
<i>yìèyìèrè</i>	« doucement »	<i>kùnùàsììn</i>	« avant-hier »
<i>bùgùbùgù</i>	« Complètement »	<i>sán kùè</i>	« l'an prochain »
<i>zò cèè viè rà</i>	« tout à coup »	<i>sìjìnièn</i>	« après demain »
<i>cò</i>	« exactement »	<i>sìjìpòmò</i>	« surlendemain »
<i>zòòná</i>	« tôt »	<i>ó zòó</i>	« là-bas »
<i>zòzàn</i>	« loin »	<i>ó lòó</i>	« ce jour-là »
<i>dòòni dòòni</i>	« doucement »	<i>sàtànsi</i>	« pareil-moment »
		<i>sòkò</i>	« en toute vitesse »

Dans les lignes à suivre, il est question de la description syntaxique des deux types d'adverbes identifiés en marka : les adverbes prototypes et les quasi-noms.

## 2.2. Description syntaxique des adverbes prototypes du marka

L'expression adverbe prototype est ici perçue comme étant toute forme qui intervient dans la détermination d'un verbe. Cela répond à la définition traditionnelle de l'adverbe qui s'associe à un verbe pour déterminer son sens. Les aptitudes syntaxiques de l'adverbe prototype du M.B apparaissent à travers sa distribution et son rôle dans le syntagme verbal. Il se postpose au verbe pour former un syntagme verbal dans lequel il assume le rôle de dépendant facultatif. La relation de l'adverbe prototype avec le verbe peut être modale ou quantitative.

### 2.2.1. Relation modale

Le mode représente la manière dont l'action exprimée par le verbe est conçue et présentée. L'action peut être mise en doute, affirmée comme réelle ou éventuelle. Le mode se combine à la sémantique du verbe pour créer l'aspect. L'adverbe prototype s'associe à cet ensemble pour montrer comment le procès du verbe doit être réalisé.

#### Exemples 1 :

bàròó cè tán	« Fais le travail comme ci »
//travail-DEF//faire/comme ci//	
bàròó cè tén	« Fais le travail comme ça »
//travail-DEF//faire/comme ça//	
cíéé yè tàrà yìèyìèrè	« L'homme marche doucement »
//homme-DEF/HAB/marcher/doucement//	
bìrìí mlà kànkàn	« Attrape solidement la poutre »
//poutre-DEF/attraper/solidement//	

### 2.2.2. Relation quantitative

La relation de l'adverbe prototype avec le verbe est quantitative lorsqu'il renforce le procès du verbe. L'action du sujet du verbe va au-delà de la norme.

#### Exemples 2 :

mósóō ní dèé sèn **hàràbè** « La femme a très bien frappé l'enfant »

//femme-DEF/ACP/enfant-DEF/frapper/très bien//

mósóō ní dèé sèn **kòzùù** « La femme a excessivement frappé l'enfant »

//femme-DEF/ACP/enfant-DEF/frapper/excessivement//

Sur le plan syntaxique, l'adverbe prototype se postpose au verbe pour former un syntagme verbal dans lequel il joue le rôle de dépendant facultatif. Sa relation avec le verbe peut être modale ou quantitative. Dans le paragraphe qui suit, il est question de la description syntaxique des quasi-noms du M.B.

### 2.3. Description syntaxique des quasi-noms du marka

Nous empruntons le terme quasi-noms de D. CREISSELS (1995). Selon cet auteur, « *ce terme s'applique ici à des formes [d'adverbes] qui signifient une modalité de détermination à laquelle s'attache par ailleurs un schème de syntagme 'substantif + déterminant' [...] mais qui ne présentent pas une structure interne conforme au schème en question.* » (op.cit. : 139). En d'autres termes, les quasi-noms sont des adverbes qui forment un groupe à part en ce qu'ils sont caractérisés par plusieurs propriétés typiquement nominales. Les quasi-noms du M.B ont des caractéristiques syntaxiques qui les distinguent des adverbes prototypes décrits ci-avant. C'est ainsi qu'il est question de la distribution et des rôles syntaxiques des quasi-noms du M.B dans la phrase verbale, dans la phrase nominale et dans le syntagme nominal.

#### 2.3.1. Distribution et rôle des quasi-noms dans la phrase verbale

Dans la phrase verbale, les quasi-noms assument le rôle syntaxique de sujet en position initiale.

#### Exemples 3 :

**ó lòò** ʃièrà « Ce jour arriva »

//DEM/jour-DEF/arriver-ACP//

S P

**yánziè** yè ʃìòò « Ici coule »

//ici/HAB/couler//

S P

Dans la phrase verbale, les quasi-noms peuvent aussi assumer le rôle syntaxique d'objet en position médiane. Ils sont postposés au verbe prédicat.

#### Exemples 4 :

ń yè **siìn** kùòn « J'attends demain »

//je/HAB/**demain**/attendre//

S **O** P

àn nà **sànkùè** klén « Nous patienterons pour l'année prochaine »

//nous/FUT/année prochaine/attendre//

S **O** P

Dans la phrase verbale, les quasi-noms peuvent également assumer le rôle syntaxique de circonstant en position finale. Ils se différencient des substantifs dans ce rôle syntaxique en ce sens qu'ils ne précèdent pas une postposition.

### Exemples 5 :

dèè nàà **kùnù** « L'enfant est venu hier »  
 //enfant-DEF/venir-ACP/**hier**//  
 S P C

zòòó pí **yán** « Jette le filet ici »  
 //filet-DEF/jeter/**ici**//  
 S P C

Les quasi-noms assument le rôle syntaxique sujet en position initiale dans la phrase verbale dans laquelle le verbe prédicat est un verbe statif.

### Exemples 6 :

**ó zòó** màn zì wà « Là-bas n'est pas bon »  
 //DEM/là-bas/STA/bon/NEG//  
**S** STAT

**ví** kàn gùèn « La vie d'aujourd'hui est chère »  
 //aujourd'hui/STA/difficile//  
**S** STAT

**sììn** ná písèyè « Demain sera mieux »  
 //demain/FUT/mieux-STA//  
**S** pv V

### 2.3.2. Distribution et rôle des quasi-noms dans la phrase nominale

La phrase nominale est celle dans laquelle le rôle de prédicat est assumé par un nominal en combinaison avec un prédicatif non verbal. Les prédicatifs non verbaux du M.B sont les prédicatifs non verbaux aux valeurs équative, situative et d'identification. Le quasi-nom assume le rôle de prédicat dans la prédication non verbale à valeur d'identification. La prédication non verbale à valeur d'identification met en jeu un nominal associé à un prédicatif non verbal à valeur d'identification. Une entité est identifiée à une autre sans être explicitement nommée, soit parce qu'elle est connue de l'allocutaire, soit parce que la situation de communication permet de l'identifier. Il s'en suit que l'énoncé correspond à une telle identification n'a pas de terme sujet car celui-ci reste sous-entendu. En M.B, le quasi-nom assume la fonction de prédicat dans la phrase nominale qui relève de la prédication à valeur d'identification. Il se combine avec les prédicatifs non verbaux à valeur d'identification [**mù**] (affirmatif) et [**tè wà**] (négatif).

### Exemples 7 :

#### Affirmatif

**yán** mù « C'est ici »  
 //ici/IDEN//

**ví** mù « C'est aujourd'hui »  
 //aujourd'hui/IDEN//

**sììn** mù « C'est demain »

#### Négatif

**yán** tè wà « Ce n'est pas ici »  
 //ici/NEG/ NEG//

**ví** tè wà « Ce n'est pas aujourd'hui »  
 //hier/NEG/ NEG//

**sììn** tè wà « Ce n'est pas demain »

//demain/IDEN//

//avant-hier/NEG/ NEG//

### 2.3.3. Distribution et rôle des quasi-noms dans le syntagme nominal

Dans le syntagme nominal, les quasi-noms fonctionnent comme des déterminants. Ils assument le rôle de complément en s'antéposant au substantif. Ils forment avec le substantif un syntagme complétif à structure immédiate.

#### Exemples 8 :

<i>yán</i> ɲóḵ	« Le mil d'ici »
//ici/mil-DEF//	
<i>kùnù</i> sòḵ	« La pluie d'hier »
//hier/pluie-DEF//	
<i>ví</i> dèèṽ	« Les enfants d'aujourd'hui »
//aujourd'hui/enfant-DEF-PL//	
<i>sìsà</i> wèèé	« L'argent de maintenant »
//maintenant/argent-DEF//	
<i>ó zḵḵ</i> mòsḵḵ	« Le maïs de là-bas »
//DEM/lieu/maïs-DEF//	
<i>ó lòó</i> zìé	« La parole de ce jour-là »
//DEM/jour-là/parole-DEF//	

De ce qui précède, les quasi-noms assument des rôles syntaxiques dans la phrase verbale, dans la phrase nominale et dans le syntagme nominal. Dans la phrase nominale, ils assument le rôle sujet en position initiale, le rôle objet en position médiane et le rôle circonstant en position finale. Dans la phrase nominale, les quasi-noms assument la fonction prédicat dans la prédication non verbale à valeur d'identification. Dans le syntagme complétif, les quasi-noms se postposent aux substantifs et assument le rôle de complément.

**C**onclusion : De ce qui précède, les adverbes du marka se répartissent en adverbes prototypes et en quasi-noms. Sur le plan syntaxique, l'adverbe prototype se postpose au verbe pour former un syntagme verbal dans lequel il joue le rôle de dépendant facultatif. Sa relation avec le verbe peut être modale ou quantitative. Quant aux quasi-noms, ils assument les rôles syntaxiques de sujet en position initiale, d'objet en position médiane et de circonstant en position finale dans la phrase verbale. Dans la phrase nominale, les quasi-noms assument la fonction prédicat dans la prédication non verbale à valeur d'identification. Dans le syntagme complétif, les quasi-noms se postposent aux substantifs et assument le rôle de complément. Ce travail s'est limité à la description des caractéristiques syntaxiques de l'adverbe du marka. Pour mieux comprendre le fonctionnement de l'adverbe du marka, on pourrait étudier ses caractéristiques morphologiques et sémantiques.

#### Bibliographie

BOUQUIAUX, Luc et THOMAS, Jacqueline Mauricette Christiane, 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale I : l'enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, Paris, SELAF.

- BOUQUIAUX, Luc et THOMAS, Jacqueline Mauricette Christiane, 1987a, *Enquête et description des langues à tradition orale II : approche linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases)*, Paris, SELAF.
- BOUQUIAUX, Luc et THOMAS, Jacqueline Mauricette Christiane, 1987b, *Enquête et description des langues à tradition orale III : approche thématique (questionnaire technique et guides thématiques)*, Paris, SELAF.
- CREISSELS Denis, 1979, *Unités et catégories grammaticales. Réflexions sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales*, Publications de l'Université des Langues et Lettres de Grenoble 3.
- CREISSELS Denis, 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Ellug, Université Stendhal.
- CREISSELS Denis, 1995, *Éléments de Syntaxe Générale*. Paris : Presse Universitaire de France.
- CREISSELS Denis, 2006 a, *Syntaxe générale, une introduction typologique 1 : Catégories et constructions*. Collection langues et syntaxe dirigée par Anne Abeillé. Paris : Lavoisier.
- DAO Nébremy, 2013, *Etude comparative du Marka de Ouahabou et du Marka de Pompoï : correspondances phonétiques*, Mémoire de maîtrise, département de linguistique, UFR/LAC, Université de Ouagadougou.
- DAO Nébremy, 2018, *Morphèmes syntaxiques et asyntaxiques du marka (parler de Pompoï)*, Mémoire de master, Département de linguistique, UFR/LAC, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO.
- DIALLO Mohamadou, 1988, *Éléments de systématique et de dialectologie du marka-kan (Burkina Faso) vol. I-IV*, Thèse de Doctorat (nouveau régime), Université de Grenoble3.
- DIALLO Mohamadou, 1998, « Aperçu sur les parlers marka. Quelques cas de correspondances entre sons consonantiques à l'initiale et à l'intervocalique ». *Cahiers du CERLESHS* n°15, p. 61-74.
- DIALLO Mohamadou, 2000 a, « Les parlers marka au Burkina Faso : contrastes au niveau grammatical » *Mandenkan* n°36, p. 61-83.
- DIALLO Mohamadou, 2000 b, « Traits spécifiques au marka dans l'ensemble dialectal mandingue » *Cahiers du CERLESHS*, 2<sup>e</sup> numéro spécial, Mélanges en l'honneur du professeur Coulibaly Bakary, p. 13-25.
- DUBOIS (Jean) et al., 2012, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Librairie Larousse.
- DUMESTRE, Gérard, 2011, « A propos des adverbes du Bambara ou l'art d'accommoder les restes ». *Mandenkan* no47, pp. 3-11.
- GIL, Paco, 1980, *Lexique marka-français*. Safané. 56 p. multigr.
- HOUIS Maurice, 1974, « La description des langues négro-africaines : 1. La description d'une langue ». *Afrique et langage* n°1, p.12-20.
- HOUIS, Maurice, 1977, « Plan de description systématique des langues négro-africaines ». *Afrique et Langage* n°7, p.5-65.
- KEITA, Alou, 2012, « Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle de pronoms personnels des langues nationales ». In *National Development Through Language Education*. Ghana : Presse Universitaire du Ghana, pp 186-199).
- MARTINET André 1967, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.



- OUONNI Isidore, 1986, *Quelques aspects de la phonologie du marka-kan : parler de Guin*. Université de Ouagadougou, INSULLA, Département de linguistique, 148 p.
- PROST André [R.P.], 1977, *Petite grammaire marka* (région de Zaba) Diocèse de Nouna Dédougou (Haute-Volta), 100 p. multigr.
- ZIE Cyriaque, 1985, *Le marka de Zaba : phonologie et morphèmes majeurs*. Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, INSULLA, Département de linguistique.

---

**LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SIGNES CONVENTIONNELS**


---

<b>ACP :</b>	accompli
<b>B :</b>	ton bas
<b>c :</b>	consonne
<b>C :</b>	circonstant
<b>CONEC :</b>	connectif
<b>Ct :</b>	complétant
<b>Cé :</b>	complété
<b>COOR :</b>	coordinatif
<b>DEF :</b>	défini
<b>DEM :</b>	démonstratif
<b>DER :</b>	dérivatif
<b>H :</b>	ton haut
<b>HAB :</b>	marqueur de l'inaccompli habituel
<b>N :</b>	nom
<b>O :</b>	objet
<b>P :</b>	prédicat
<b>PL :</b>	pluriel
<b>POST :</b>	postposition
<b>PRE :</b>	préposition
<b>S :</b>	sujet
<b>SG :</b>	singulier
<b>V :</b>	verbe
<b>v :</b>	voyelle
<b>vn :</b>	voyelle nasale
<b>Vst :</b>	verbe statif
<b>/ :</b>	frontière de mot dans une traduction intralinéaire
<b>' :</b>	ton haut
<b>` :</b>	ton bas
<b>/// :</b>	encadrent une traduction intralinéaire
<b>// :</b>	encadrent un mot dans une traduction intralinéaire et une unité phonologique